

## Notes d'intention Exposition JACES *Les Ouvertures*

### Thématique « Métamorphoses » 26 mars > 10 avril 2026

#### 1.

Titre : *L'Être à l'Aube de Lui-Même*

Auteur : Michael ABI SAID

Dans mon œuvre, j'ai cherché à représenter la métamorphose intérieure ou le moment où l'on se libère de ses poids pour se rapprocher de ce que l'on aspire à devenir.

La métamorphose se déploie comme un mouvement silencieux où la matière semble respirer et s'ouvrir à une nouvelle existence.

La silhouette et encore ancrée dans la matière, encore liée à la terre mais déjà aspirée par une force qui la dépasse, s'élève doucement guidée par l'aile de papillon qui symbolise la légèreté et la transformation.

Le bras tendu vers la lune exprime le fort désir d'atteindre l'inaccessible ou de toucher ce qui semble hors de portée.

Les couleurs du jaune lumineux à l'azur profond, racontent un voyage intérieur celui de l'opacité de la matière à l'espace ouvert de l'esprit.

Cette peinture qui est surtout une métamorphose autant plastique que philosophique, questionne la capacité de l'être humain à se transformer et à se délester de ses lourdeurs pour accéder à une forme plus haute de soi, révélant une liberté qui rayonne de l'intérieur et reflète ainsi une évolution intime, une quête de lumière et de liberté où chaque geste et chaque teinte traduit la naissance d'un être en devenir, prêt à se délester de ses certitudes pour s'ouvrir à une nouvelle existence!

#### 2.

Titre : *Les racines de la métamorphose*

Auteur : Clara ALTARIBA

Cette œuvre représente un arbre contenant 5 types de Métamorphoses.

On peut donc observer la transformation de la chenille en papillon et la mue de serpent pour représenter la métamorphose biologique ainsi que le renouveau. On peut également voir la métamorphose par réaction chimique, avec une transformation de la roche en pierre précieuse. De plus on peut également distinguer le cycle d'évolution du végétal du bourgeon à la fleur ainsi que la métamorphose par destruction, grâce à la branche qui brûle et donc se désintègre, pour prendre une nouvelle forme. On peut alors conclure que chaque branche représente un type de métamorphose. Les morceaux de mosaïques, représentent quant à eux des étoiles afin de rajouter de la texture/3D ainsi qu'un côté féérique

#### 3.

Titre : *La métamorphose du vampire*

Auteur : Sara BOGDANOVIC

Je me suis inspirée des histoires sur les vampires et leur métamorphose en chauve-souris. Mon œuvre représente un vampire en deuil. En effet, mon histoire est telle que, lors de leur 18e anniversaire, les chauves-souris se transforment soit en vampire pour l'éternité, soit elles meurent. Mon vampire a perdu son partenaire et reste près de lui, dans une chapelle située près d'un cimetière. L'ambiance est triste, en accord avec l'histoire, c'est pourquoi les couleurs sont sombres et sobres. L'élément principal est le vampire, qui est le seul à pouvoir bouger.

#### 4.

Titre : *Éclosion Intérieure*

Auteur : Cedra BURGHLEH

Mon œuvre parle de la métamorphose de l'identité, du moment où ce qui est enfermé, comme mort, finit par se transformer, devenir vivant et se libérer. Elle représente le passage d'un état étouffé et neutre vers une renaissance.

On voit un masque blanc, neutre et fissuré, posé sur un visage gris. De ce visage s'écoule de l'eau, tandis que des plantes, des fleurs et des papillons émergent tout autour, sur un fond sombre.

Le visage gris représente la souffrance intérieure, ce qui fait mal mais reste caché. Le masque blanc, sans expression, symbolise l'apparence que l'on montre aux autres, une façade qui dissimule cette douleur. L'eau qui coule naît directement de cette souffrance : elle dissout le masque, le fissure et permet à la vie d'en sortir. Par cette eau, la douleur devient source de transformation. La nature qui pousse symbolise la renaissance, et les papillons représentent la vie qui en découle. Ce qui semblait vide, sans couleur et enfermé derrière le masque devient vivant et finit par prendre toute la place.

#### 5.

Titre : *Entre passé et présent*

Auteur : Thiziri CHEGROUN

Dans cette œuvre j'ai voulu représenter le passage du temps et le cycle naturel de la vie. Le dessin montre la naissance, l'enfance et la vieillesse pour rappeler que l'homme vient de la nature et y retourne. Les deux arbres, l'un vivant et l'autre mort, illustrent ce cycle et la transition entre passé et présent. Mon intention est de montrer que chaque étape de la vie n'est qu'un passage dans ce mouvement continu.

En revanche, la montagne de l'adulte, plus complexe, est influencée par le monde extérieur, représente par des

journaux. Les motifs alambiqués traduisent la complexité de ses réflexions et des influences qui façonnent son cheminement.

L'enfant se sent minuscule face à l'adulte qui semble tout connaître de la vie. Pourtant, l'adulte, à son tour, se perçoit comme insignifiant face à l'immensité du monde et de l'univers qui l'entoure.

---

## 6.

Titre : *Le souffle brûlé du futur*

Auteur : Adélaïde CORNILLEAU

Cette œuvre représente la métamorphose forcée de la nature sous l'action de l'être humain. J'ai choisi de symboliser cette transformation imposée à travers un arbre, figure centrale de la vie, que j'ai volontairement divisé en deux réalités opposées, toutes deux conséquences de l'activité humaine. Sur la partie gauche, l'arbre se recouvre de morceaux de métal, se rigidifie et adopte une forme presque robotique. Cette hybridation illustre l'évolution technologique qui, en cherchant à tout mécaniser et à tout contrôler, finit par remodeler la nature elle-même. L'arbre se transforme alors en un organisme artificiel, contraint à s'adapter aux exigences humaines plutôt qu'à son propre cycle de vie. Sur la partie droite, les flammes dévorent le feuillage. Elles incarnent le réchauffement climatique, conséquence directe des actions humaines, qui détruit peu à peu les écosystèmes. L'ensemble de l'œuvre veut mettre en lumière une nature prise en étau entre technologisation forcée et destruction climatique. L'arbre n'a pas la possibilité d'évoluer selon sa propre logique : il est métamorphosé, modelé ou brûlé par l'humain.

---

## 7.

Titre : *Le Sablier*

Auteur : Tasnim DJELASSI

Avec cette peinture, j'ai voulu représenter la métamorphose par le cycle de la vie. Dans le sablier, symbole du temps, on voit une jeune fille en position fœtale, pour représenter la naissance, elle est allongée dans des feuilles qui symbolisent la vie.

Et on peut voir les feuilles qui tombent petit à petit pour former un tas de poussière ou de cendre, ce qui signifie la mort. Et on retrouve aussi des chenilles et papillons, rappelant le concept de métamorphose, qui suivent le même cycle.

---

## 8.

Titre : *La Prochaine Cible de Monsieur Gentry*

Auteur : Sandy EKOFO BOMIMENGA

Dans mon œuvre, je représente la métamorphose à travers la gentrification qui est l'idée centrale de mon œuvre.

Tout d'abord sur le plan moyen, j'ai décidé de représenter le dernier quartier avec des couleurs vives et des éléments typiques d'un quartier populaire illustré avec des bâtiments rouges qui symbolisent la pauvreté avec en bas de chacun une épicerie et un bar qui fait à la fois brasserie typique des quartiers populaires.

La présence de tags jaune sur l'un des bâtiments est importante, car ces illustrations font partie de la culture de ce quartier.

Sur les côtés, se trouvent des zones habitables qui ont été gentrifiées que j'ai illustré et décider de représenter avec du blanc cassé pour monter l'idée de l'absence et l'inexistence de culture de couleur présente dans ses quartiers. Car en effet, c'est un changement radical qui fait disparaître la couleur et la culture de ces quartiers.

La présence de nouveau commerce est également un élément du changement pour celui-ci, j'ai fait le choix d'utiliser un vert sapin qui est pour moi une manière de représenter la monotonie constante de ces nouveaux quartiers.

La teinte du sol gris et jaune illustre la présence de travaux de chantier et donc la prochaine transformation du quartier.

Enfin, l'élément clé de mon œuvre est l'ensemble de l'arrière-plan et du premier plan qui montre des yeux avec un regard intense et focalisé sur le quartier non gentrifié.

Le premier plan lui est une combinaison d'un costume noir avec sur celui-ci un badge où il est écrit « Mr. Gentry », la cravate et la chemise bleu travail incarne l'archétype de l'homme d'affaires acteur de la gentrification qui a pour cible le seul quartier populaire restant.

Pour réaliser cette œuvre, je me suis inspiré de l'Angoisse d'August Friedrich Albrecht Scheik qui date de 1878 car celle-ci, cette œuvre m'a permis de reprendre l'idée d'un élément ciblé et observé par une menace. Mais également de différents espaces qui ont connu et qui connaissent encore aujourd'hui cette transformation comme la ville de Saint-Ouen à Paris, Harlem au États-Unis etc.

Mon objectif est de mettre en évidence la disparition progressive de la culture populaire dans ces quartiers qui existe grâce aux habitants, commerces ou des représentations artistiques qui sont les conséquences directes de la gentrification, qui entraîne leur remplacement par une population plus aisée.

---

## 9.

Titre : *Métamorphose*

Auteur : Shaynez FERRADJ

Mon intention était de créer une œuvre qui fonctionne comme une carte mentale, où se croisent la nature, la science, la fiction, la musique, la littérature et la philosophie. L'idée m'est venue dès le premier cours, lorsque chacun a associé spontanément un mot différent à « métamorphose » : cette diversité m'a inspiré l'envie de rassembler toutes ces formes de transformation dans une seule image.

J'ai donc construit un collage foisonnant, où se superposent symboles, références culturelles et fragments visuels, tout s'y mêle pour montrer que la métamorphose se manifeste partout, sous des formes multiples. J'ai écrit le mot métamorphose sur toute la feuille pour en faire la base, puis j'ai construit un collage qui superpose différentes références : des créatures de fiction comme le loup-garou, le vampire ou la momie, un papillon coloré symbole de transformation naturelle, des instruments du Boléro pour évoquer la métamorphose musicale par la répétition et la variation, ainsi que la formule chimique d'une expérience et la citation « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » pour représenter la métamorphose scientifique. J'ai ajouté des fioles colorées, des citations de philosophes, des représentations mythologiques comme Daphné et

Méduse, une broche illustrant les quatre saisons, et une couverture noire qui révèle en dessous des œuvres littéraires majeures liées au thème, comme celles d'Ovide ou de Kafka.

En réunissant tous ces éléments, j'ai voulu montrer que la métamorphose n'est pas seulement un phénomène physique ou fantastique, mais un principe universel : tout change, évolue, se modifie. Mon œuvre cherche à faire ressentir cette pluralité en proposant un ensemble riche, foisonnant.

---

#### 10.

Titre : *Eyes wide open*

Auteur : Bintou FOFANA-DIABY

Dans cette œuvre, je parle de la métamorphose, c'est-à-dire du changement et de la transformation d'une personne. J'ai créé un visage avec des morceaux découpés : des yeux agrandis, des mains, des lèvres et des ailes de papillon. En les assemblant, le personnage devient une sorte de mélange entre l'humain et l'animal, comme s'il était en train de changer d'apparence et d'identité.

Les yeux sont au centre de l'image et très présents, pour montrer un « réveil » ou une prise de conscience. Ouvrir grand les yeux signifie ici mieux se voir soi-même et mieux voir le monde autour de soi. Le papillon est un symbole de transformation : il rappelle le passage de la chenille au papillon, comme une nouvelle naissance.

Le fond plus sombre met en valeur le personnage et donne l'idée qu'il sort d'une zone d'ombre pour aller vers quelque chose de plus clair. La forme verticale rappelle un totem, ce qui donne à cette métamorphose un côté important, presque cérémonial. Avec « *Eyes wide open* », je veux montrer qu'on change, qu'on grandit et qu'on découvre une nouvelle version de soi en apprenant à regarder autrement.

---

#### 11.

Titre : *La mer qui la révèle*

Auteur : Aya HAOUAS

Dans cette œuvre, j'ai voulu représenter une métamorphose déclenchée par l'eau. Le simple geste de toucher l'eau, au bout des doigts, devient ici un moment de bascule : c'est au contact du liquide que la transformation commence, comme si l'eau avait le pouvoir de révéler ce qu'elle cache réellement, ouvrir vers un autre univers.

H2O, les sirènes de Mako... toutes ces séries qui ont bercé mon enfance m'ont inspiré à réaliser cette œuvre.

J'ai construit l'image comme un miroir inversé :

-à droite, la figure humaine, entourée d'éléments urbains (collages, journaux, panneaux), qui symbolisent la réalité, la routine, le cadre. Les tons sombres, presque monochromes, incarnent un quotidien qui manque de lumière ou d'évasion.

-à gauche, la figure de la sirène, portée par le bleu fluide de l'aquarelle, plus légère, presque libérée de tout ce qui l'entourait auparavant.

Ce contraste visuel renforce la métamorphose. La rigidité du monde réel face au mouvement continu, presque magique, de l'eau.

Avec "La mer qui la révèle", j'explore l'idée qu'il existe parfois en nous une part invisible, un autre « soi », qui attend simplement le bon moment pour apparaître, pour

nous métamorphoser ! Ce que nous sommes vraiment n'apparaît qu'au moment où l'on touche enfin son propre rêve, son propre océan intérieur...

---

#### 12.

Titre : *Enfant de guerre*

Auteur : Chayma HENCHIRI

À travers ce dessin j'ai voulu représenter la métamorphose psychologique d'un enfant confronté à la guerre. J'ai choisi de diviser l'image en deux côtés afin de montrer de manière directe le contraste entre "l'avant" et "l'après", c'est à dire le contraste entre la paix et la destruction.

Sur la partie gauche, l'enfant sourit. Le paysage qui l'entoure est lumineux. Cette moitié représente la stabilité et la tranquillité dans lesquelles un enfant devrait toujours pouvoir grandir.

Sur la partie droite, tout change. L'enfant porte un bandage à l'œil, son expression est triste, comme si une part de lui avait disparu. Le paysage, lui aussi, est transformé : il est détruit. Cette moitié représente l'impact brutal que la guerre peut imposer sur un esprit en pleine construction.

Cette métamorphose montre comment un enfant peut être forcé de passer de l'innocence à la souffrance en un instant.

Je me suis inspiré de contextes réels et actuels, notamment des guerres qui touchent certains pays comme la Palestine, où de nombreux enfants vivent chaque jour les conséquences directes du conflit.

À travers cette opposition, mon intention est de rendre visible cette rupture et d'inviter le spectateur à percevoir l'injustice de cette transformation.

Ma démarche vise à sensibiliser le public et à témoigner des réalités de la guerre, en rappelant que derrière chaque conflit se trouvent des vies vulnérables, notamment celles des enfants, profondément transformées. Je souhaite mettre en évidence la transition brutale qu'ils subissent lorsqu'ils sont confrontés à la violence et aux conséquences du conflit.

---

#### 13.

Titre : *Métamorphose de la chenille en papillon*

Auteur : Kelly JEAN-CHARLES

J'ai voulu représenter la métamorphose de la chenille en papillon, en passant par les différentes saisons pour montrer chaque étape de la métamorphose.

Au printemps nous voyons l'éclosion des papillons de leur cocon et aussi la naissance des larves.

En été nous voyons la croissance des larves en chenilles, mais aussi l'éclosion de certains papillons largement moins qu'au printemps.

En automne on continue de voir les chenilles grossir prêt pour former leur cocon.

En hiver les chenilles sont en hibernation donc les cocons n'éclosent pas jusqu'à que le printemps vienne et là les cocons viennent à éclore.

Je précise que la métamorphose se fait en quelques jours de base en printemps et été mais pour représenter correctement j'ai décidé de répartir chaque évolution en saison. Comme ça par la même occasion je fais la métamorphose des saisons. Ainsi ma méthode pour

réaliser cette création et aussi une métamorphose car l'origami est la transformation du papier en un objet.

---

14.

Titre : *La Métamorphose Cinématographique*

Auteur : Fred KIMBIRIMA

Mon œuvre est une référence à la nouvelle de Franz Kafka " La Métamorphose" (1915), qui raconte l'histoire d'un homme, Gregor, qui se transforme en cafard et progressivement perd son humanité. Grégor vivait avec sa famille et finit rejeter de tous à cause de son apparence difforme. J'ai voulu moi aussi représenter cette perte de l'humanité via mon art. Surtout à notre ère où l'humanité, et accessoirement l'art, se meurt de par l'essor de l'intelligence artificielle. J'ai combiné plusieurs formes d'arts, notamment le cinéma, la littérature, le dessin et la sculpture, pour montrer que les arts peuvent et doivent perdurer sans avoir recours à l'Intelligence Artificielle. Il y a un lien l'époque de parution du livre. D'où le noir et blanc, les lumières au tons jaune, comme les films d'époques. L'œuvre est interactive. Pour la voir il faut d'abord allumer les 3 lumières se trouvant au-dessus de la maquette avec l'activation on/off. Mettre son œil devant le judas et faire glisser les feuilles sur le côté une par une pour y dévoiler l'effet de métamorphose de l'homme, représenté par Kafka, jusqu'au cafard. La première image est la moins détaillée et la plus proche du judas représente une critique de la société. La société n'accepte uniquement ce qu'elle qualifie de beau, et rejette ce qu'elle qualifie de laid. C'est pourquoi j'ai représenté une caméra car le cinéma montre la réalité de manière réaliste.

Plus on fait défiler les feuilles plus Kafka s'éloigne de l'homme. Littéralement car l'image de Grégor en cafard est la plus éloignée du judas. Cette dernière image est la reconstitution même de la fin de la nouvelle où le protagoniste se laisse mourir sur son lit, rejeté de tous.

---

15.

Titre : *Curiosité dévorante*

Auteur : Aminata KONATE

Dans son monde rempli de belles choses, tout semblait encore danser sous la lumière. Les couleurs vibraient, les motifs ondulaient comme s'ils respiraient, et ses compagnons, restés au loin, gardaient leur éclat intact. Mais lui... lui a franchi la limite. Poussée par une curiosité qui dépassait l'aventure, une envie de toujours plus, il a quitté son cocon lumineux. Il a voulu toucher l'inconnu, cueillir cette fleur singulière, à l'œil ouvert comme un secret interdit. En la saisissant, il se métamorphose. Enveloppé par le regard de l'ombre, tout se transforme sous l'effet de sa propre convoitise. Il s'est éloigné des siens, persuadé que ce "plus" l'emmènerait vers un horizon nouveau. Un voyageur qui avait déjà exploré chaque recoin de son monde finit par se perdre en voulant tout atteindre... Mon œuvre raconte cette bascule : la quête insatiable qui pousse à dépasser les frontières, l'appétit de découvertes qui finit par dévorer. La métamorphose ici n'est pas un hasard : elle est la conséquence d'un pas de trop, d'une curiosité qui glisse vers l'avidité.

Je me suis inspiré du surréalisme pour créer une dimension déconcertante et de la fantaisie pour bien marquer la rupture des deux mondes : un monde réconfortant et apaisant, contre un monde obscur et oppressant.

---

16.

Titre : *Catharsis*

Auteur : Bellange KOSI

Ce tableau saisit une jeune femme en pleine mue. Elle agrippe un voile blanc aux reflets fuchsia comme pour le retirer, se défait d'un passé, d'un lieu sans racines. Sa main couvre une plaie encore vive : mémoire d'un chemin sinistre. La pièce bleu nuit n'est qu'un entre-deux, un souffle suspendu. Rien ici n'est fait pour durer. Au loin, une lueur orangée s'ouvre, non comme un paysage, mais comme la forme d'un avenir possible, plus doux, plus habitable. Près d'elle, deux lys fraîchement coupés conservent leur éclat, tandis qu'une orchidée expose simplement ses racines, posée sans s'ancrer. Et c'est dans ce moment fragile, presque translucide, où quelque chose se relâche, se dépose et se traverse en silence pour finalement se métamorphoser. J'ai choisi de réaliser un gros plan sur les fleurs afin de dessiner en détail les rainures des pétales et les différents tons de couleurs qu'on retrouve sur le phlox.

---

17.

Titre : *De la création à l'invention*

Auteur : Marie Ithalini MICHAEL

J'ai voulu représenter la transformation de la nature en technologie. La méduse représente la nature à l'état brut et ensuite on suit l'évolution de celle-ci pour devenir une montgolfière qui va représenter la technologie. La figure de départ et de fin sont les plus importantes mais celles sur l'évolution de la méduse sont tout aussi importantes puisqu'elle nous montre le processus derrière transformation. Je me suis inspirée de la transformation de la chenille et du papier pour la structure de ma création et ensuite pour le fond j'ai utilisé comme inspiration Arcimboldo avec ses assemblages de fruits et légumes pour faire des visages.

---

18.

Titre : *Prisonnier à l'air libre*

Auteur : Lina OUKHERFELLAH

Mon dessin rend hommage à toutes les personnes qui se sentent prisonnières, même en étant libres. À travers cette œuvre, j'aborde un sujet essentiel : la santé mentale. Elle illustre les troubles psychiatriques, tels que la bipolarité, qui enferment chacun dans ses peurs et sa zone de confort, face à ses démons intérieurs. Cette lutte invisible empêche souvent de s'élever, de s'envoler vers la sérénité et de goûter pleinement à la liberté. Mes principales inspirations sont des personnes malades que j'ai rencontrées au cours de ma vie.

---

19.

Titre : *Roseslang*

Auteur : Eva ROCHE

Mon œuvre tire son inspiration du *Petit Prince* d'Antoine de Saint Exupéry. En effet, dans ce livre, le Petit Prince, après un long voyage loin de chez lui, et après avoir cherché un moyen de rejoindre sa rose, sur sa planète, se détermine finalement à mourir, grâce à la morsure du serpent. J'attribue à ce geste symbolique plusieurs

interprétations. En représentant un serpent qui se métamorphose en rose, je voulais montrer comment, par sa mort, le Petit Prince voit le serpent se transformer en sa rose bien-aimée. La rose est l'idée que le Petit Prince se fait du Paradis, et malgré toutes les solutions qu'il a essayé de trouver, la mort a été la seule efficace. On comprend ainsi que l'au-delà, peu importe l'idée que l'on s'en fait, religieuse ou non, n'est accessible que par le décès. C'est une étape nécessaire, qui met fin à une longue série de quêtes, de déceptions et de découvertes, mais qui mène enfin à la paix. D'autre part, le Petit Prince aime sa rose. Cet acte montre que, par amour, il faut savoir faire face au danger. Il faut accepter de souffrir, de faire des sacrifices, pour les choses que l'on aime.

En dehors du *Petit Prince*, je voulais également représenter que sous la beauté se cache le danger. Il faut se méfier des apparences, parce qu'elles peuvent être trompeuses. Sous une beauté florale peut se trouver une menace sous-jacente. Une langue de serpent, cachée, qui se révélera inévitablement, engendrant de lourdes conséquences.

Enfin, une rose n'est pas une fleur singulière ; elle a des épines. Ainsi, au plus bas se trouve le serpent, avec ses crocs remplis de venin, puis on passe par des épines acérées pour finalement rejoindre la rose. Ici, je voulais signifier que pour atteindre ses objectifs, il faut être prêt à traverser des efforts douloureux, conséquents, mais que plus on avance, moins cela est difficile, jusqu'à finalement atteindre son but.

---

## 20.

Titre : *Métamorphose des atres*

Auteur : Sarah SAADA

Dans cette œuvre, j'ai voulu explorer le moment fragile où l'être humain semble se détacher de lui-même pour rejoindre quelque chose de plus vaste. La femme allongée dans un champ de fleurs représente la matière, le corps ancré dans la terre. Son âme, qui s'élève doucement vers les astres, symbolise la métamorphose intérieure : ce passage invisible où l'émotion devient lumière, où l'intime rejoint l'universel.

Je me suis inspirée de la peinture symboliste et des atmosphères oniriques anciennes pour créer une scène à la fois douce, mystique et émouvante.

L'objectif était de traduire ce mouvement de transformation, entre vulnérabilité humaine et aspiration cosmique.

---

## 21.

Titre : *Étoffe arachnéenne*

Auteur : Augustina SAMBI

Dans les *Métamorphoses* d'Ovide, on y lit le portrait d'Arachnée, une tisseuse hors pair, au point qu'elle se prétend meilleure qu'Athéna, déesse des techniques et des arts. Cette dernière l'invite alors en duel mais essuie une défaite : pour se venger, elle la transforme en arachnée, ce qui lui permet de conserver ses talents de tisseuse.

En grec, le mot « tela » désigne à la fois toile d'araignée et tissu. Ici, Arachnée n'est plus une tisseuse de toile d'araignée, mais celle à l'origine de nos textiles vestimentaires.

---

## 22.

Titre :

Auteur : Aicha SANGARE

---

## 23.

Titre : *Scorned woman*

Auteur : Lydia SEBIHI

La Gorgone Médusa n'est pas seulement un monstre de la mythologie grecque. On raconte qu'elle fut d'une beauté éclatante : belle au point d'éblouir, belle au point de déranger. Une lumière si vive qu'elle attirait, malgré elle, le désir des dieux et la jalousie des déesses. Aujourd'hui, elle incarne la figure même de la femme méprisée. La Gorgone Médusa n'est pas née monstre : on l'a créée ainsi. On l'a rejetée pour mieux effacer la violence qui l'avait brisée, et on l'a enfermée dans une image qu'elle n'avait jamais choisie.

C'est pour cette raison que, dans *Scorned Woman*, j'ai cherché à montrer et à condenser l'essence de la femme bafouée.

Je me suis largement inspirée des *Métamorphoses* d'Ovide et de l'*Odyssée*, afin de comprendre ce que représentait cette femme pour l'Antiquité et ce qu'elle symbolise encore aujourd'hui. J'ai séparé mon œuvre en deux : une partie où elle devient la Gorgone, et une autre où elle demeure la femme douce qu'elle est, mais déjà marquée par l'influence de la Gorgone.

---

## 24.

Titre : *Le passage à l' "Ordre"*

Auteur : Renée ANGHELESCU

Mon but était de montrer la "métamorphose" d'un individu après avoir été exposé à de la propagande. En effet, ici le personnage "rentre" dans une affiche de Trump, il cède à sa politique et en ressort complètement défiguré, transformé, métamorphosé.

Au recto, il n'y a qu'une unique affiche centrée sur la toile (censée représentée une affiche électorale sur un mur), l'individu est banal, c'est un citoyen comme nous tous (pantalon bleu et marinière rouge et blanc pour rappeler le drapeau des Etats-Unis.)

Au verso, le fond est rempli d'affiches de propagandes de dictateurs passés dont Hitler, Staline, Franco, etc. mêlée à des affiches de Trump, ICE, et Elon Musk (qui se fondent parfaitement avec les autres affiches, soulignant ainsi la permanence des mécanismes de contrôle à travers les époques).

Le personnage est transformé de la tête aux pieds. Sa peau est pâle pour représenter une sorte de "perte de vie", d'humanité. Son cerveau est apparent car la

propagande lui rentre directement, elle est présente entre chaque pli du cerveau. Ses yeux ne voient que propagande, les spirales représentent une sorte d'hypnose qu'a la propagande sur l'individu. Sa langue est tirée pour représenter une certaine folie et un épuisement suite au système qu'il subit. Sa peau est grise, métallique pour représenter une certaine machinisation de l'individu ; l'homme devient machine. Son bras est fusionné à une arme à feu (rappel de la police ICE) et sa jambe est ornée d'une armure de chevalier pour représenter un soldat ; un soldat armé voulant "protéger" son pays.

L'idée est de montrer comment la propagande nous transforme : on entre humain, on en ressort machine sans pensée, au service d'un système.

---

25.

Titre : *Reflets d'un instant*  
Auteur : Alyssa AUBERGER

Le papillon représente la beauté fragile et passagère. J'ai choisi ce symbole car, pour moi, c'est la première image qui vient à l'esprit quand on pense à l'éphémère. Les CD, comme des miroirs, renvoient l'image que nous regardons chaque jour. Mais cette image, comme la jeunesse et l'apparence, n'est qu'éphémère. Tout change, tout passe, et rien ne reste figé dans le temps

---

26.

Titre : *Evolution*  
Auteur : Eléna BEATRE

Dans cette œuvre, j'ai voulu représenter une métamorphose, celle que nous traversons tout au long de notre vie. J'ai superposé deux versions d'une même personne : une version enfant, en bleu, et une version plus âgée, en rouge.

Le bleu représente pour moi l'enfance, avec une forme de douceur, d'innocence et de calme. C'est une période où tout est encore possible, où l'on se construit.

À l'inverse, le rouge incarne une étape plus avancée de la vie, avec plus d'intensité : il peut évoquer l'expérience, la force, mais aussi les épreuves qui marquent et transforment.

En les superposant, j'ai voulu montrer que ces deux versions ne sont pas séparées. L'enfant que nous avons été reste toujours en nous. Elle continue d'exister, d'influencer ce que nous devenons, même avec le temps.

À travers cette œuvre, je m'interroge sur l'évolution de l'identité : comment change, ce que l'on garde, et ce que l'on perd en grandissant. C'est aussi une manière pour moi de réfléchir à mes propres aspirations, au fait de rester connectée à une part plus simple et sincère de moi-même, tout en acceptant les transformations liées au temps.

Finalement, cette métamorphose n'est pas seulement personnelle : elle est universelle. Chacun peut s'y reconnaître, car nous passons tous par ces changements au cours de notre vie.

---

27.

Titre : *Photomorphogénèse*  
Auteur : Janelle BOISTEAUX

Cette œuvre représente un passage entre deux mondes grâce à la lumière et ses couleurs.

Dans certains mythes nordiques comme le Bifröst, l'arc en ciel représente le pont entre deux mondes, Terre/Ciel, visible/invisible, reliant l'Homme aux Dieux.

Les couleurs des LEDs font référence au mythe de la métamorphose nordique par le biais des rayons lumineux et leurs couleurs la transportant dans deux différents mondes.

A mon sens et d'un point de vue philosophique la métamorphose est un processus brusque, c'est pour cela qu'ici elle se réalise de manière instantanée, offrant un privilège au spectateur en la regardant seule. De plus la boîte noire montre que la métamorphose apparaît notamment lorsque nous sommes le moins attentif, à l'abri des regards, contrairement à une transformation continue.

Elle fait transparaître rapidement les deux fleurs : la première (rouge apparaissant sous une lumière bleue) représente un état encre avec la Terre, le monde humain et la mortalité. Contrairement à la deuxième (bleue apparaissant sous une lumière rouge) qui représente un état spirituel et faisant référence aux graines des fleurs d'Eywa (divinité fictive du film Avatar de James Cameron) gardant un lien profond avec la nature.

---

28.

Titre : *La Métamorphose sous contrôle*  
Auteur : Wissal BOUSSOUKAYA

Cette œuvre s'inspire de l'utilisation du ballet Le Lac des cygnes pour remplacer les informations lors de crises politiques en Union soviétique.

Le dessin représente la métamorphose d'un cygne en ballerine, inspiration directe de la métamorphose d'Odette dans le ballet. Cette transformation évoque aussi une métamorphose politisée, où la réalité est transformée, adoucie ou reconstruite par les images.

Intégrée dans un dispositif évoquant un écran de télévision, l'image devient une diffusion qui capte et détourne le regard de la réalité politique. Autour, des journaux et des images du "Putsch de Moscou" suggèrent une réalité dissimulée.

L'installation interroge ainsi le pouvoir des images et leur capacité à masquer, transformer ou contrôler la perception du réel.

---

29.

Titre : *Cartographie de la métamorphose*  
Auteur : Paolo CAVELIER DE CUVILLE D'ANGLADE

Le titre de cette œuvre, *Cartographie de la métamorphose*, reflète l'idée d'un espace en transformation permanente. À première vue, l'ensemble peut sembler abstrait, mais il représente en réalité un réseau de changements en cours.

Les formes, toutes différentes, symbolisent la diversité des métamorphoses : chacune évolue à sa manière, avec son propre rythme. Les couleurs traduisent quant à elles leur intensité, certaines transformations étant plus marquées que d'autres.

Ce qui est essentiel ici, c'est la relation entre les formes. Elles ne sont pas isolées : elles se rapprochent, s'influencent et se transforment les unes au contact des autres. Aucune métamorphose n'existe seule, chacune en entraîne une autre.

L'œuvre propose ainsi une vision du changement comme un processus à la fois individuel et collectif, où tout évolue en interaction.

---

### 30.

Titre :

Auteur : Malik CLEMENT-OUARDI

---

### 31.

Titre : *Fuir pour se construire*

Auteur : Evanne COTON

Mon travail sur le thème de la métamorphose s'inscrit sur une réflexion autour de l'émancipation personnelle au travers de la main en noir et blanc (représentant la monotonie) qui va assembler et rassembler des pièces de puzzles pour créer un nouveau univers aux traits surréalistes et oniriques possédant des couleurs très saturées.

Je me suis inspirée du surréalisme qui est le premier mouvement artistique que m'évoque ce thème, notamment des œuvres de Salvador Dali et René Magritte, ainsi que de différentes références émanant de ma culture cinématographique et artistique ("a trip to the moon" Georges Méliès, Tame impala, Star Wars...). Tous ces éléments permettent d'enrichir cet univers alternatif riche et libre qui me correspond.

Cette métamorphose entre le puzzle qui est créé de manière tangible et concrète vers la création d'un nouveau monde par l'exploration de la pensée crée un contraste entre un réel figé et un imaginaire en expansion. Cela rappelant l'important de ne plus subir le réel mais de s'en échapper et cela grâce à des moyens comme la culture (l'art, le cinéma, etc). Ici la métamorphose n'est pas le résultat de forces extérieures comme la nature ou des forces divines de l'antiquité mais d'un acte volontaire fort et personnelle pour se détacher de ce monde qui est lui-même en déconstruction.

---

### 32.

Titre : *Le théâtre des heures : de l'Ombre à la Lumière*

Auteur : Yasmine DADDA

A travers les deux photos j'ai immortalisé une forêt avec comme focus le ciel et les branches des arbres à deux moments distincts de la journée.

Je voulais montrer comment la métamorphose pouvait à la fois être visible mais qu'elle pouvait également être ressentie ; c'est pour cela que l'une des photos est prise de nuit et semble plus oppressante alors que l'autre, prise de jour, évoque des émotions plus positives. De plus les branches forment une image ressemblant des nerfs ou quelque chose observé au télescope. Avec ces deux images j'ai donc cherché à démontrer que la métamorphose est quelque chose de visible, de physique, qui se ressent et est étroitement lié à la perception de chacun à un moment donné.

---

### 33.

Titre : *Matières en transformation*

Auteur : Denissa DESINGU

Ce projet illustre la métamorphose d'une fleur en trois étapes, chacune réalisée avec un matériau différent. Le carton représente la pousse. Le papier orange correspond au dessin d'une fleur (2D) et illustre une transformation instable. Enfin, les perles bleues, réalisées en volume (3D), représentent un état final apaisé.

L'ensemble montre que la métamorphose est un processus évolutif qui peut s'exprimer à travers différentes matières, mais aussi en passant du dessin (2D) au volume (3D).

---

### 34.

Titre : *Daphné et Apollon*

Auteur : Margot FANIEN

Cette œuvre est une interprétation de la métamorphose de Daphné en Laurier dans le mythe d'Apollon et Daphné. Dans cette interprétation la flèche d'or transperce le corps de Daphné plutôt que celui d'Apollon. Ici l'amour est représenté comme une forme de violence et de malédiction qui bouleverse les individus et les changent pour toujours. L'amour est irréversible et change l'apparence de Daphné à jamais.

Dans cette interprétation, Daphné tombe amoureuse d'Apollon et sa flèche de plomb se transforme en flèche d'or, malgré le plomb qui la destinait à rejeter Apollon. L'amour est tellement fort qu'il prend le dessus sur tout ce qui semble vouloir le dépasser. Le mouvement du pastel outremer sur le papier rappelle la violence du destin tragique de Daphné. Tandis que les douces nuances de bleus et violets des corps rappellent l'innocence de Daphné et Apollon, victimes de Cupidon.

---

### 35.

Titre :

Auteur : Lily GUILLAUD

La métamorphose peut être représentée de plusieurs manières. Ici, au travers du changement de perception d'un enfant sur ce qui devrait toujours être une zone de confort : la nourriture.

Pour un enfant, se nourrir ne devrait être rien de plus qu'une source de plaisir et de réconfort. Cependant il arrive qu'un enfant ne parvienne plus à porter un regard positif sur la nourriture.

Son rapport à l'alimentation peut changer radicalement en même temps que son corps et son esprit durant l'adolescence. Les aliments se métamorphosent. Le dégoût qu'un adolescent porte sur son corps se retrouve dans son assiette. Les aliments deviennent néfastes, pourris, toxiques.

Ce projet s'inspire du travail de Kahtleen Ryan qui sculpte des fruits pourris en mosaïque, d'une manière particulièrement esthétique et douce. Il prend également son inspiration dans le travail de Michel Blazy qui travaille la prise de contrôle de la nature sur les choses notamment en travaillant la moisissure. Le projet se construit sur la volonté de travailler la moisissure comme Kahtleen Ryan, mais pour illustrer la prise de contrôle d'une chose sur une autre comme dans le travail de Michel Blazy.

---

**36.**Titre : *Clotilde*

Auteur : Lisa HAGIMONT

La peur de vieillir n'a rien de naturel. C'est une mutilation de l'image de la femme. Cette marque au fer rouge brûle et réduit notre être en cendres jusqu'à l'os.

Les os représentent la survie du passage de l'être après la mort, comme une trace indéniable de ce qui fut autrefois malgré la violence subie.

Les brûlures représentent l'usure du neuf ironiquement causée par la crainte de l'imperfection.

**37.**Titre : *Sous la surface d'une nature morte*

Auteur : Yasmine HAMAM

Cette œuvre illustre la métamorphose de la nature à travers le temps.

La surface de l'œuvre montre la nature d'aujourd'hui, abîmée et dégradée par la pollution et les déchets laissés par l'homme. Noircies sont les couleurs et lourde est l'atmosphère.

Mais sous cette surface se cache une autre réalité : la nature d'autrefois, pure, lumineuse, vivante et surtout propre.

L'utilisation des éléments naturels tels que l'herbe, les fleurs, le sable, etc., rapproche l'œuvre de la réalité et donne l'impression de garder une partie d'elle.

L'interactivité de cette œuvre a pour objectif d'éveiller la conscience du spectateur et de le pousser à agir.

**38.**Titre : *La contemplation prisonnière*

Auteur : Linh LARCHER

Mon œuvre est une interprétation du mythe de Narcisse, symbole de la fascination pour soi et de la perte identitaire, condamné à tomber amoureux de son propre reflet jusqu'à en mourir.

J'ai choisi de représenter ce moment de contemplation comme un processus de transformation, durant lequel la fascination devient un enfermement.

Le personnage est penché au-dessus de son propre reflet et son corps se transforme progressivement en fleur, faisant écho au mythe selon lequel Narcisse deviendrait une fleur après sa mort. J'ai choisi de représenter ce moment comme un moment intermédiaire, avec des fleurs qui illustrent à la fois la beauté de cette obsession mais également son destin qui le condamne à finir ses jours piégé par son apparence.

**39.**Titre : *La renaissance*

Auteur : Amina MADOU

Mon œuvre s'inscrit dans une réflexion sur l'amour au-delà de la mort. Elle raconte l'histoire de deux personnes profondément liées, dont le lien ne disparaît pas après leur décès. Au contraire, leur amour se transforme et prend une nouvelle forme dans la nature.

J'ai choisi de représenter cet amour à travers une fleur, symbole à la fois de beauté, de fragilité et de renouveau. Cette transformation illustre l'idée que les sentiments sincères ne s'éteignent pas, mais continuent d'exister autrement, de manière plus douce et intemporelle.

À travers cette œuvre, j'ai voulu montrer que l'amour peut dépasser les limites humaines, notamment celle de la mort, et qu'il peut laisser une trace durable, presque éternelle.

**40.**Titre : *Dea Medusa*

Auteur : Amandine MIRABEAU

Là où Méduse est fréquemment dépeinte comme une créature monstrueuse, cette œuvre lui rend justice en la présentant comme une femme aillant survécu et subi une métamorphose afin de poursuivre son existence.

Elle est ici représentée, certes, dans un environnement bleu évoquant le dieu Poséidon qui lui a dérobé son innocence, mais surtout debout, dans un éventail de vert, au centre et entourée d'un halo divin, lui restituant sa lumière originelle.

**41.**Titre : *Seconde Peau*

Auteur : Inès NADOUF-QUINTANA

Ce travail représente une métamorphose comme un passage d'un état à un autre : l'ancien corps se fend pour laisser émerger le nouveau corps à la manière d'une mue.

La scène se déroule dans l'eau qui constitue un espace de retrait et de protection. Cet environnement représente une « safe space » où la transformation peut s'opérer sans intrusion et dans l'intimité.

Il y a un contraste émotionnel entre les deux corps : l'ancien exprime la peur et le choc face à sa propre disparition, tandis que le nouveau apparaît calme, presque apaisé. Cette opposition souligne la résistance au changement et l'acceptation de celui-ci.

La différence physique entre les deux corps participe à cette idée de rupture identitaire. Elle marque une discontinuité montrant que la transformation ne conserve pas nécessairement les codes de l'état précédent, mais ouvre vers une forme renouvelée.

**42.**

Titre

Œuvre 1 : *Vers la lumière*Œuvre 2 : *Devenir le monstre*

Auteur : Varsitha NAGULAN

Ces deux œuvres s'inscrivent dans le thème de la métamorphose, mais elles en proposent deux visions opposées : l'une tournée vers l'espoir et la renaissance, l'autre vers la dureté et le désespoir.

Dans la première œuvre, « Vers la lumière », j'ai voulu représenter la métamorphose d'un être humain en papillon. Le visage du personnage exprime une souffrance intense : sa peau se fissure, sa bouche semble s'arracher, et son regard est marqué par la peur. Cette métamorphose est douloureuse, presque violente. Cependant, un élément essentiel vient contraster cette souffrance : le papillon jaune, symbole d'espoir et de libération. Le personnage le fixe comme une promesse de renouveau. On peut voir une aura lumineuse autour

du papillon jaune, qui ressort dans l'obscurité. Cette lumière représente l'espoir même dans l'ombre, comme une présence rassurante au milieu de la souffrance. Le passage vers le papillon bleu marque une renaissance, une nouvelle vie plus libre et plus légère. C'est comme si elle se réincarnait : elle devient une nouvelle personne, libérée de toute douleur. Dans cette nouvelle existence, la souffrance n'existe plus et elle peut enfin être heureuse.

Cette œuvre montre que même à travers la douleur, il est possible de trouver une issue, de se reconstruire et d'accéder à une forme de liberté et de bonheur.

À l'inverse, dans la seconde œuvre, « Devenir le monstre », la métamorphose prend une dimension plus sombre. Le personnage est en train de se transformer en serpent. On peut observer un contraste fort dans son expression : elle sourit, mais des larmes coulent sur son visage. Ce sourire est une façade, une illusion qui cache une profonde détresse. Le serpent qui sort de sa bouche symbolise le vice, la cruauté et la noirceur du monde. Contrairement au papillon, qui représente l'espoir, le serpent incarne ici le désespoir et la nécessité de s'endurcir.

Le personnage accepte la réalité difficile de la vie, même si cela signifie perdre une part de son humanité. Elle se laisse « dévorer » par cette transformation pour survivre, devenant elle-même aussi dure et vicieuse que le monde qui l'entoure. Cette œuvre souligne l'idée que certaines métamorphoses ne sont pas choisies, mais imposées par les circonstances.

Ainsi, à travers ces deux dessins, j'ai voulu explorer les différentes facettes de la métamorphose : l'une lumineuse, guidée par l'espoir et la renaissance. L'autre sombre, marquée par la résignation et l'adaptation à une réalité difficile. Ces deux visions opposées montrent que la métamorphose peut être à la fois une libération et une perte de soi.

---

#### 43.

Titre : *Perspectives Croisées*

Auteur : Juliette PORRETTO

J'ai choisi de représenter la métamorphose à travers un effet visuel : en se déplaçant, le public découvre successivement des animaux marins puis terrestres. Un jeu d'optique transforme progressivement une image en une autre, renforcé par le choix d'animaux aux formes similaires. Les fonds restent simples afin de mettre en valeur cette transformation.

---

#### 44.

Titre : La chrysalide d'une fille

Auteur : Joanna RAJAHSEGARAM

À l'instar de la chenille, l'humain subit des transformations au cours de sa vie qui peuvent le changer du tout au tout. Cette œuvre peint une jeune femme dans un cocon tel un papillon en attente d'éclore. Elle est différente de la personne qu'elle était à sa naissance, ou durant son enfance ou encore son adolescence, elle a vécu des expériences peut être commune à beaucoup mais au final, ça reste seule qu'elle a subi les changements de la puberté. Ainsi, elle s'est métamorphosée, d'une enfant à une femme.

#### 45.

Titre : *reflet*

Auteur : Shambavi RUBAN

Dans cette œuvre j'ai voulu jouer sur le côté flou de la métamorphose, jouer sur l'ordre de la métamorphose. En effet, nous avons un jeune homme devant un miroir, mais dans le reflet nous ne voyons pas sa personne mais un monstre. Ici on peut se demander qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce une manière de montrer sa vraie nature, la métamorphose serait le fait de cacher la personne que nous sommes réellement. Ou bien on peut le voir comme une métamorphose totalement surnaturelle ou le monstre prendrait la place de l'homme...La métamorphose offre une grande variété d'interprétation et j'ai voulu jouer sur les limites.

Pour mes inspirations elles viennent principalement du jeu vidéo « Omori », en effet dans le jeu les bordures sont souvent en noir quand un monstre apparaît, et souvent ils sont très intenses dont l'utilisation du fusain pour retranscrire cette intensité de la couleur.

---

#### 46.

Titre : *Fragmenté(e)*

Auteur : Hajare SAAD

« Fragmenté(e) » explore la métamorphose du corps à travers les regards et les mots qui le façonnent.

Le corps, représenté de manière unisexe, devient un puzzle : une silhouette morcelée, en reconstruction permanente.

Certaines de ses pièces peuvent être soulevées, révélant des remarques positives ou, à l'inverse, négatives.

La dimension interactive de l'œuvre invite le spectateur à ouvrir les pièces, découvrir les paroles qui y sont cachées et prendre conscience du poids et de l'impact, souvent invisibles, que les mots peuvent avoir.

Les couleurs traduisent, quant à elles, la portée de ces paroles.

Les tons chauds reflètent les zones marquées par les compliments, tandis que les tons froids représentent, à l'inverse, les remarques dévalorisantes.

Dès lors, le puzzle caractérise la métamorphose du corps. Tout comme un puzzle peut se construire et se déconstruire, la perception du corps change elle aussi en permanence : elle varie selon les remarques et les regards qui lui sont portés.

L'œuvre à donc ainsi pour objectif de montrer que la perception du corps n'est jamais fixe : elle est constamment modelée.

---

#### 47.

Titre : *Same past, different paths*

Auteur : Garance TAVERA

Une petite étude de 2023 pour La Fondation Droit Animal, Ethique et Science (LFDA) a révélé que, sur un

échantillon de jeunes élèves de primaire interrogé, plus de 70% excluaient l'humain du règne animal. Bien que peu représentatif de l'ensemble de la population, ces résultats mettent tout de même en lumière une tendance plus grande qu'à l'humain de se séparer (et souvent dans la supériorité) du reste des êtres vivants.

Etant en cursus scientifique, il était important pour moi de replacer notre espèce dans ce règne en abordant un de nos points communs avec les autres espèces vivantes : le squelette. Dans ce travail, je m'intéresse plus particulièrement aux membres antérieurs, qui proviennent, pour les tétrapodes, du « membre chirodien » (archétype des membres). Au cours de l'évolution, ce membre a évolué selon les différentes espèces pour s'adapter à leurs modes de vie et de locomotion (course, saut, vol, nage, ...).

Pour aborder le thème de la métamorphose, j'ai donc illustré l'évolution de ce membre selon 6 espèces : humain, chauve-souris, baleine, grenouille, oiseau et cheval.

---

#### 48.

Titre : *Flux*

Auteur : Angela TESSER

Cette œuvre aborde le thème du lien profond qui unit tous les êtres vivants. Le temps où l'être humain se pensait supérieur aux animaux et aux plantes semble désormais révolu : la vie sur Terre repose sur une interdépendance constante entre toutes ses formes. Soumis aux mêmes lois de la nature qui crée, transforme et détruit dans un cycle continu, les êtres vivants participent du même mouvement.

Pour évoquer cette proximité essentielle, le tableau représente une métamorphose : celle d'une plante qui devient animal. Sur le fond d'un ciel aux teintes chaudes, entre le rose et le rouge d'une aube naissante ou d'un coucher de soleil, un chat roux s'étire sur un parapet de bois. Le fond reflète la scène du premier plan : il traduit la naissance ou la fin d'une vie, celle de la plante et du chat, dont la pose suggère l'éveil du mouvement, du moment où il quitte l'immobilité de son existence végétale pour entrer dans la vie animale.

Le pelage flamboyant du félin rappelle la fleur rouge de la plante d'anthurium dont il semble provenir. La transformation n'est pas immédiate ni complète : le corps du chat s'est déjà formé, mais à l'extrémité de sa queue subsiste encore le dernier signe de son origine végétale. La pointe conserve la structure du pistil de la fleur, ultime trace de la plante qui s'efface peu à peu dans la nouvelle forme vivante.

Ainsi, l'image rappelle que les frontières entre les règnes du vivant ne sont peut-être pas aussi nettes qu'elles le paraissent. Dans la lumière douce du crépuscule, la nature semble révéler que toute vie procède d'une même source et qu'un jour, peut-être, chaque fleur pourra devenir mouvement, et tout élément en perpétuel mouvement pourra mettre ses racines.

#### 48.

Titre : *Rêve et ombre*

Auteur : Angela TESSER

Cette œuvre explore la frontière incertaine entre ce qui apparaît au premier plan et ce qui appartient à l'arrière-plan. Une monstera, aux feuilles traversées de différentes nuances de vert, occupe la plupart de l'espace du regard.

Autour d'elle, des ombres aux tonalités de jaune, de vert et de brun s'étendent et se mêlent aux formes des feuilles, qui se superposent et se confondent progressivement avec le mur.

La scène évoque ces instants fugaces où une pièce plongée dans l'obscurité s'illumine soudainement : les phares d'une voiture qui passe dans la rue, la lumière d'un lampadaire qui s'allume, ou l'éclair d'un orage qui approche.

Dans cette lumière brève, les ombres se déplacent, se déforment et composent des images inattendues.

La plante et les projections mouvantes sur le mur semblent alors générer des silhouettes nouvelles, presque vivantes. Dans cet espace instable, le regard oscille entre perception et imagination, comme dans le moment fragile du réveil, lorsque le rêve et la réalité se confondent encore.

L'œuvre est inspirée d'une expérience intime : les jeux de lumière et d'ombre observés dans ma propre chambre, lorsque les lumières de la rue traversent la nuit et transforment les formes familières en visions inattendues.

---

#### 49.

Titre : *La métamorphose romancée*

Auteur : Adrien DEFIOLLE

Admirateur de l'œuvre de Kafka, j'ai souhaité exprimer mes souvenirs du roman lu il y a plusieurs années.

1 - Gregor Samsa se "remétamorphose" en prenant la voie de la nature.

La forme de la créature et le bas sont représentés tels que je les imagine suite à la lecture, le haut est une invention. Un message d'espoir. L'animal se connecte à la nature, trouve sa place et quitte la société. C'est un gros plan permettant de montrer à la fois sa souffrance et ses espérances avec une division au niveau de ma palette (une partie avec des couleurs vives et l'autre avec des nuances de gris). C'est une seconde métamorphose.

2 - Samsa exclu dans sa chambre après s'être métamorphosé.

J'ai décidé de le peindre comme il figure sur le gros plan. Il regarde la photo de famille sur laquelle il porte une couronne. Il a été rejeté. Sa chambre sert de grenier, elle n'est plus nettoyée et les fenêtres sont fermées pour qu'il ne soit pas vu du voisinage. Son repas est posé au sol près du balai. Son état émotionnel, sa santé et son

bien-être n'importent plus. Malgré tout, il prend du plaisir à jouer, à se suspendre. Il est heureux mais différent.

J'ai choisi une vue d'ensemble pour se rendre compte de l'état général de sa chambre. J'ai choisi des couleurs sombres avec une partie légèrement plus éclairée par les rayons de la lumière qui s'imposent par la fenêtre derrière le rideau.

---

50.

Titre : *Souvenir métaphorique*

Auteur : Ilyes BENDAHO

Ce tableau est comme un souvenir d'enfance, se mouvant au rythme du vent, changeant et se reconstruisant comme ce paysage métamorphique. C'est une invitation à redécouvrir des souvenirs enfouis ou oublié, au travers d'un tableau plein de sens.

---

51.

Titre : *La mort*

Auteur : Léa DJÉROUNI

Le squelette à moitié recouvert dans la terre rappelle que la mort n'est qu'un cycle. Les cellules reviennent à la terre pour former un écosystème. Mais l'âme, elle, s'envole sous une forme semblable à celle d'un papillon, synonyme de métamorphose.

---

52.

Titre : *Fil Cosmique Triptyque*

Auteur : Xiaochuan ZHANG

### **Fil Cosmique Triptyque**

*Fil Cosmique* est un triptyque qui déploie une narration symbolique sur l'univers, la vie et l'interconnexion. Le ruban blanc, motif central, s'étire et s'entrelace à travers les espaces, suggérant les trajectoires secrètes du temps, du destin et des émotions. Les éléments cordiformes rouges marquent la présence constante d'une force fondamentale : l'amour.

L'œuvre part de l'état primordial du cosmos, traverse la naissance de la conscience pour aboutir à un monde d'interdépendance totale, invitant à percevoir l'émotion comme le lien universel ultime.

#### **I. Singularité (Singularity)**

Le premier volet présente le point d'origine. Des flux chromatiques et des lumières cosmiques s'entremêlent pour former une structure spatiale encore indéfinie. Les jeux de lumière symbolisent l'agrégation et la libération d'énergie, évoquant l'instant où l'univers émerge du chaos. À ce stade, les formes sont absentes, mais tous les possibles sont déjà féconds.

#### **II. Genèse (Genesis)**

Le deuxième volet se tourne vers l'éclosion de la vie. Des figures humaines rouges minimalistes dialoguent avec des formes céphaliques triangulaires aux traits féminins. Le rouge incarne l'existence biologique, tandis que le triangle suggère une conscience divine ou transcendante. Cette composition explore la tension et

la fusion entre l'humanité et la sacralité au cœur du processus de création.

### **III. Interlove**

Le troisième volet dépeint un monde où coexistent divers écosystèmes : fonds marins, terres, cieus et marais. Un cerf circule entre ces règnes, reliés par le ruban blanc qui assure une continuité entre les formes de vie. Les cœurs rouges disséminés agissent comme des symboles affectifs, transcendant les frontières géographiques, les espèces et les genres. C'est une vision idéalisée où tout communique par le biais de liens sensibles invisibles.

---

53.

Titre : *Le renard aux cerisiers*

Auteur : Estelle COHEN

Pour le thème de la métamorphose, j'ai voulu représenter la formation et l'apparition d'une créature mystique.

Pour cela, j'ai voulu m'inspirer de la culture japonaise en choisissant le kitsune, un esprit représentant un renard à neuf queues étant vu comme un messager des divinités. Sa fourrure blanche, accompagnée d'une part rouge, m'a inspirée pour le choix des couleurs, en optant pour des couleurs claires et lumineuses. Cette créature est vu comme un symbole céleste et de la lumière et j'ai voulu le démontrer en choisissant un fond clair permettant également de le faire ressortir.

A la base du tableau, j'ai représenté des fleurs de cerisiers, très réputées également dans la culture japonaise, symbole de beauté, de pureté et du renouveau. Celles-ci étaient tombées de l'arbre, présent en arrière-plan.

A l'aube, représenté par des couleurs sombres en haut du tableau accompagnées d'un léger dégradé de couleurs allant vers le clair, les fleurs au sol sont poussées et transportées par le vent se réunissant afin de former ce fameux renard mystique, celui-ci jaillissant lors de l'apparition des premiers rayons du soleil.

---

54.

Titre : *Envol*

Auteur : Star SYKES

Mon tableau étudie la relation entre l'authenticité et la conformité. Les papillons se confondent avec le fond blanc, ce qui représente le manque de singularité que nécessite la conformité, et les ombres sont colorés, ce qui représente le soi authentique qui est relégué au second plan pour permettre cette conformité. De gauche à droite, les ombres des papillons deviennent de moins en moins exactes, et les couleurs sont de plus en plus présentes sur les papillons eux-mêmes. Ceci représente le choix que doit faire chaque individu : limiter ce qui le rend unique à l'arrière-plan, ou alors sacrifier la conformité aux autres et se faire engloutir par ce qu'il cachait.

J'ai choisi de prendre le motif des papillons car ils sont souvent associés à la croissance, et donc supposément à la métamorphose vers le soi authentique. Mais grandir nous force souvent à se conformer et de cacher ce qui nous rend unique, et ceux qui ne le cachent sont souvent poussés aux marges de la société.

---

55.

Titre : *Souvenir d'une vie*

Auteur : Sophie HALLAINE

J'ai souhaité représenter une tombe, parce que c'est un sujet qui me touche particulièrement. Je l'ai conçue comme un seuil. Loin d'être un point final, la mort représente ici une métamorphose silencieuse : celle d'un corps qui disparaît et ne devient qu'un souvenir, tandis que le temps semble se suspendre pour atteindre une sorte d'éternité. À travers cette idée, je m'intéresse à cette frontière de la finitude humaine. Dans cette perspective, la mort n'apparaît pas comme une absence, mais comme une présence nouvelle, perçue comme une transformation. Celle de savoir et d'accepter, au plus profond de soi, que rien ne meurt jamais ; et que la vie contient la mort, et que la mort contient la vie.